

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation  
Formation conduisant à un diplôme  
conférant le grade de master

Diplôme national supérieur  
d'expression plastique (DNSEP)  
option art

- Campus caribéen des arts (Fort-de-France - Martinique)

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

## Présentation de l'établissement

La spécificité de la période politique culturelle nationale des années 1980, période de naissance de l'Institut régional d'art visuel de la Martinique, se conjugue à la particularité géographique et historique du lieu, l'île de la Martinique. L'établissement a été créé en 1984 sous l'impulsion d'Aimé Césaire et d'une politique territoriale culturelle portée à l'époque sous la conduite du ministère chargé de la culture. Même si elle commence à s'éloigner dans le temps, cette double paternité est marquante d'un point de vue symbolique et contribue, encore aujourd'hui, à orienter le contenu et la posture générale de la formation en questionnant, depuis les Caraïbes, universalité et identité, « mondialité » et « négritude », art et société, faisant la vie dure aux clichés les plus pittoresques ou touristiques d'une île encore trop méconnue.

Cinq années plus tard, en 1989, sont mises en place la 5<sup>ème</sup> année du cursus *art* et par conséquent les premières formations complètes conduisant au diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *art*. La mention « régional » est retirée en 1997 du nom de l'institut devenant « l'Institut d'art visuel de la Martinique », signe d'ouverture au-delà de son seul territoire. Il s'intègre en 2011 à un ensemble plus vaste dénommé « Campus caribéen des arts », en devenant un des trois départements.

Le Campus caribéen des arts et son département « Arts visuels » est le seul établissement d'enseignement supérieur de la Caraïbe proposant une formation supérieure dans le domaine des arts plastiques. Plusieurs formations y sont proposées, sanctionnées par les diplômes suivants indiqués dans le rapport fourni par l'établissement : DNAT (diplôme national d'arts et techniques) *design graphique*, DNAP (diplôme national d'arts plastiques) option *design d'objet*, DNAP option *art*, DNSEP option *design d'objet*, DNSEP option *art*. Seul le DNSEP option *art* est habilité comme conférant le grade de master.

## Périmètre de la formation

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) : Les formations sont dispensées dans le département « Arts visuels » au sein du Campus caribéen des arts situé sur l'île de la Martinique (Fort-de-France).

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

## Présentation du diplôme

La formation préparant au DNSEP option *art* se déroule sur deux années (4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> années du cursus général) et est divisée en quatre semestres (de 7 à 10). Pour intégrer la formation, le DNAP est nécessaire et l'étudiant doit se soumettre à l'avis favorable de l'équipe pédagogique. La grille d'enseignement présente un enseignement rythmé laissant une large place à l'autonomie.

Pour ce qui concerne les semestres 7 et 8, l'enseignement est multidisciplinaire et complété par des accompagnements pédagogiques : histoire de l'art, esthétique, conférences, langues étrangères, analyse critique du projet, méthodologie de la création, suivi de mémoire, suivi de projets, atelier de pratique contemporaines, ARC (atelier de recherche et création) au choix. Les semestres 9 et 10 sont consacrés à l'analyse critique, la méthodologie de la création, le suivi de mémoire ainsi qu'au développement du projet personnel de l'étudiant.

# Synthèse de l'évaluation

## Appréciation globale :

- Objectifs de la formation et modalités pédagogiques

Le DNSEP option *art* vise à développer une aptitude à créer un projet de création personnelle articulée à une réflexion théorique, en lien direct avec la spécificité géopolitique des îles caribéennes, en particulier la Martinique, dont « la condition de l'entre-deux » est présentée comme fondamentale. Les connaissances et compétences sont orientées à la fois vers une « ouverture » (« mondialité ») tout en questionnant les histoires croisées (nationales, coloniales, identitaires, la créolité).

La formation permet aux étudiants de développer un projet plastique et théorique personnel s'appuyant sur un « programme pédagogique alimenté par la recherche » (« Les écritures de l'altérité »). Elle vise l'autonomie et un projet artistique construit autour de la relation au territoire de l'île et au monde de façon plus générale.

En complément du projet artistique singulier s'inscrivant dans l'axe de recherche, le programme d'études entend fournir aux étudiants un ensemble de compétences variées avec comme finalité l'insertion professionnelle des étudiants. Ces « compétences variées avec comme finalité l'insertion professionnelle des étudiants » ne sont pas précisées dans le dossier. Par ailleurs, aucun emploi du temps n'est spécifié pour le semestre 10. L'accompagnement et les modalités de transmission ne sont pas précisés : aucune indication concernant le temps consacré à l'élaboration du mémoire, à la préparation du diplôme ni d'un éventuel module de préprofessionnalisation.

Il apparaît une grande différence d'offre pédagogique entre le semestre 8 et les semestres 9 et 10, laissant entrevoir un manque de structuration de la 5<sup>ème</sup> année.

- Positionnement de la formation dans l'environnement scientifique et socio-économico-culturel

L'école semble avoir de nombreux partenaires professionnels. Ce sont le Centre culturel et de rencontre - Le Fond Saint-Jacques, l'Artocarpe, le service municipal d'action culturelle de Fort de France, la Fondation Clément, le Centre martiniquais d'action culturelle, la Technopole Martinique, le village de la poterie, l'Université des Antilles et de la Guyane, la poterie des trois villages, le syndicat mixte intercommunal des ordures ménagères, l'Institut supérieur d'art de la Havane, le *Edna Manley College of visual and performing arts* de Kingston, le *Altos* de Chavon, la *Escuela de Diseno*, le *Instituto Buena Vista* de Curaçao, l'Ecole nationale des beaux-arts de la Havane. Il est difficile de savoir si ceux-ci sont aux bénéfices de la formation évaluée (peut-être sont-ils plus en lien avec l'option *design* ou avec le 1<sup>er</sup> cycle ?). Les partenariats très différents paraissent élaborés en fonction des projets, de workshops, d'éditions, de journée d'étude. Les informations sont communiquées avec trop peu de développement sur les enjeux de ces rapprochements et sans réelle hiérarchie. Il n'est pas fait état d'insertion professionnelle résultant de ces collaborations.

Les activités de recherche se traduisent, d'une part, par l'élaboration d'un modèle pédagogique destiné à développer une aptitude à la réflexion, et, d'autre part, par la mise en place d'un cadre scientifique. Le programme pédagogique « *Les écritures de l'altérité* » propose un axe de recherche différent chaque année s'inscrivant en proximité avec les enjeux territoriaux de l'école. Cet axe est alimenté par un ARC au choix, ainsi que par des journées d'études lors desquelles certains étudiants interviennent. Les enseignants-docteurs sont responsables de ces temps pédagogiques.

La question de la recherche est ainsi appréhendée de deux manières conjointes, sans pour autant être vraiment explicitées comme telles : d'une part, la recherche est considérée comme étant inhérente à la création (ce qui est une position classique dans les écoles d'art) qui transparait notamment dans le fait d'appeler globalement le campus un « laboratoire des arts », contribuant peut-être à troubler le positionnement d'une recherche plus structurée au niveau master, et, d'autre part, une recherche que nous qualifierons d'émergente dans sa phase de structuration depuis 2011 (une activité spécifique au 2<sup>ème</sup> cycle).

Le processus de structuration de la recherche est encore peu clair, mal présenté, mais la dynamique est présente. Un point important est à souligner, la présence proportionnellement forte d'enseignants titulaires d'un doctorat.

Le dossier ne mentionne pas de stratégie au niveau international, pas davantage de mise en place d'échanges au bénéfice des étudiants et des enseignants.

- Insertion professionnelle et poursuite d'études

Le dossier ne fait pas état de l'attractivité de la formation. Malgré des informations peu claires, il est possible de déduire les données suivantes :

- en 2011, trois étudiants ont obtenu leur diplôme (il n'y a pas de chiffres sur le nombre d'étudiants inscrits pédagogiquement) ;
- en 2012, deux étudiants sur les trois inscrits pédagogiquement ont obtenu leur diplôme (soit un taux de 66%) ;
- en 2013, aucun étudiant inscrit, aucun étudiant reçu ;
- en 2014, trois étudiants sur les cinq inscrits ont obtenu leur diplôme (soit un taux de 60%).

Il faut noter que le dossier ne précise pas d'éventuelles mentions ou félicitations. L'effectif très faible du 2<sup>nd</sup> cycle ne permet pas à l'établissement de structurer une pédagogie dynamique. Les taux de réussite sont très moyens. Il n'existe pas d'informations relatives au suivi du devenir des diplômés.

- Pilotage de la formation

L'équipe administrative est importante au regard du nombre d'enseignants. Il y a une réelle difficulté à avoir une vision claire de l'ensemble du personnel car les noms et les fonctions ne sont pas regroupés en tableau synthétique ou récapitulatif. Les enseignants disposant d'un doctorat sont assez nombreux (trois sur sept pour l'équipe de recherche), preuve d'une réelle volonté de structurer l'encadrement scientifique et académique de la recherche en art.

Le dossier ne fait pas état de conseil de perfectionnement ou de structure équivalente, il n'évoque pas les jurys et leur constitution, ni les modalités d'évaluation des étudiants.

Il n'existe pas d'éléments dans le dossier sur l'évaluation des enseignements par les étudiants et par les diplômés.

Il n'a pas été mis en œuvre d'autoévaluation. Un tableau autocritique est présenté, mais il n'est pas le résultat d'un quelconque conseil d'amélioration permettant d'adapter l'offre de formation à un état des lieux analytique.

#### Points forts :

- Une formation unique dans un contexte territorial riche. La mise en perspective historique de la fondation de l'institut puis son développement indique que la formation est singulière et joue un rôle important dans la région, avec une ambition nettement affichée dans sa dénomination « campus caribéen ».
- Le 1<sup>er</sup> cycle ne fait pas partie de l'évaluation mais la présentation qui en est faite encourage à penser que le 2<sup>ème</sup> cycle s'appuie sur un dispositif pédagogique préalable apparemment satisfaisant.
- Le projet de recherche 2014/2018 avec L'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence est une perspective très intéressante, pouvant aider à consolider la dynamique de structuration de la recherche.

#### Points faibles :

- Carence d'informations sur le 2<sup>ème</sup> cycle, au regard de la présentation du 1<sup>er</sup> cycle.
- Le très faible effectif des étudiants.
- Le format et le contenu du dossier peu précis, voire confus.
- Un manque de clarté s'agissant de la description de l'offre pédagogique (avec une difficulté à repérer clairement les options *art* et *design*).
- L'absence de construction de l'ensemble du dispositif d'accompagnement et de suivi de la professionnalisation, de la préprofessionnalisation au suivi des diplômés, en y incluant les stages.
- Des procédures formalisées d'évaluation interne inexistantes, de l'autoévaluation aux évaluations des enseignements par les étudiants et les diplômés.

#### Recommandations pour l'établissement :

Le Campus caribéen des arts, de par son positionnement culturel et géopolitique, pourrait prétendre non seulement à devenir ce qu'il annonce être un « laboratoire des arts », mais plus largement et de manière peut-être plus affirmée et pragmatique, une plateforme de création et de recherche dédiée aux questions sociales et culturelles

contemporaines des Caraïbes, en résonance forte avec des enjeux plus globaux, notamment ceux de la « mondialité » pour reprendre un terme récurrent du dossier évalué.

Il est très difficile de situer le travail réalisé par les équipes en place, administratives et enseignantes, sans avoir des éléments contextuels plus précis. Ceux-ci apparaissent parfois implicitement dans le rapport d'autoévaluation et très rarement explicitement (la relation par exemple avec la tutelle pédagogique).

Ces éléments contextuels ne sont évidemment pas l'objet de cette évaluation, mais sont évoqués ici pour ne pas perdre de vue que l'évaluation doit être mise dans une perspective beaucoup plus large. L'expertise s'est limitée aux seuls éléments factuels fournis par le dossier transmis par l'établissement. Les causes des éléments manquants ou à améliorer ne peuvent être identifiées à la seule lueur des éléments fournis.

Nous retiendrons quatre recommandations principales.

La première n'est pas seulement une remarque de forme mais du format du dossier, c'est-à-dire de son contenu et de sa structuration. A la prochaine évaluation, il est impératif que le dossier communique les éléments suivants : un texte exposant une stratégie appuyée par des résultats obtenus ou des actions concrètes ; une présentation des données plus complètes, triées et commentées par thèmes et sujets abordés ; une explicitation des problèmes rencontrés et une mise en perspective des étapes à franchir ; des annexes et des documents apparaissant comme étant essentiels à l'évaluation. Il peut apparaître que des difficultés peuvent empêcher ou ralentir une réponse à un critère ou un autre, il serait alors appréciable de le mentionner.

La deuxième recommandation est de consolider et d'explicitier les liens avec les structures économiques, sociales, scientifiques, artistiques, locales ou pas. La mise en évidence d'écosystèmes (avérés et naissants) devrait être adossée à une vraie politique de réflexion et d'action pour la professionnalisation des étudiants (des stages aux enquêtes post-diplôme). Les liens multiples sont évoqués dans de nombreux projets ou de workshops mais il est très difficile de savoir ce qui a été réellement réalisé. Il paraît donc préférable de restreindre mais de décrire concrètement les actions. Par ailleurs, il faut noter le partenariat avec l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence qu'il serait souhaitable d'étoffer.

La troisième recommandation est de clarifier l'offre, la préciser sur l'option *art* du DNSEP et de proposer une structuration du 2<sup>ème</sup> cycle de manière beaucoup plus forte, en y décrivant les méthodologies de manière pragmatique et en y incluant tous les semestres.

La quatrième est d'ouvrir le champ de la recherche mais en simplifiant les propositions. Il est préférable d'afficher moins d'axes et d'objectifs mais de montrer comment une montée en charge progressive est pensée et articulée à une stratégie générale.

L'ensemble de ces observations se veut constructif et incitatif. Relais et soutiens divers, internes ou externes, sont essentiels pour que le projet initial de l'institut de 1984 puis son élargissement à un campus en 2011 se réalise pleinement dans ce « laboratoire des arts » qui pourrait jouer un rôle actif dans le développement de la région caribéenne. C'est un enjeu à multiples portées : culturel et artistique bien entendu, mais aussi économique et social. C'est en somme mettre l'art au cœur de la société dans toutes ses composantes.

# Observations de l'établissement

## **Note adressée à L'HCERES**

Haut Conseil de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur

*Observation sur l'évaluation du Campus Caraïbeen de Arts (Fort de France – Martinique)*

La transformation de l'IRAVM en Campus Caraïbeen des Arts en novembre 2011 a provoqué des mutations difficiles. La direction, les équipes enseignantes face à cette situation se sont mobilisées pour ne pas s'éloigner des attendus liés aux exigences de la réforme LMD.

### **LA FORME DU DOSSIER**

Le contenu du dossier témoigne de l'état de crise de l'établissement. Il est à l'image de la situation vécue par une communauté qui a malgré ce contexte maintenu voire renforcé son implication en faveur de la réussite des étudiants

Il faut noter que les effectifs sont passés de 120 étudiants en 2011 à 167 en 2015. Tous les niveaux sont pourvus.

Le « Directoire » a supprimé les fonctions de Coordonnateur. En conséquence certains enseignants ont accepté de devenir professeurs référents sans lettre de mission officielle se substituant au coordonnateur général et au coordonnateur de la recherche. Les équipes pédagogiques se sont mobilisées pour mettre en place au cœur des enseignements, une méthodologie de la recherche.

Le rapport du jury du DNSEP option art de la session 2014 confirme les orientations qui ont été prises en ces termes « *d'une part, la préparation pratique au sein de l'établissement est bonne, mettant l'accent sur une adéquation entre création, réflexion et identité propre aux Caraïbes. Cela se reflète également dans la constitution des mémoires. D'autre part, les trois candidats ont fait preuve d'une belle pratique et d'un discours articulé. Mais on peut noter parfois un manque de connaissances culturelles qui devra être renforcé. Les résultats sont prometteurs et encourageants* » (deux félicitation du Jury et une mention).



## STRUCTURATION DU SECOND CYCLE

Les blocs d'enseignement suivants structurent la pédagogie : méthodologie de la recherche, méthodologie du mémoire, méthodologie de la création, analyse critique du projet, bloc théorique (théorie des arts, histoire, langues étrangères), projet personnel.

Dans la phase projet, il est proposé à chaque étudiant la constitution d'un binôme pour le travail plastique et le mémoire (un docteur, un artiste interne à l'école ou extérieur choisi dans le milieu professionnel).

Avant le semestre 9 le mémoire avec soutenance est organisé devant un jury désigné par le « directeur » faisant appel à des enseignants chercheurs extérieur à l'école.

Actuellement des séminaires ponctuels sont proposés aux étudiants dans le cadre de la professionnalisation. Dès la rentrée 2015 l'école proposera des modules de professionnalisation.

Les modules auront pour objectifs :

- d'amorcer une réflexion sur la stratégie de carrière ;
- de présenter des outils et les acteurs publics et privés ;
- de leur apporter une première expérience du projet artistique ;
- de les informer sur les enjeux de l'insertion professionnelle dans le secteur culturel.

## LES MUTUALISATIONS

A été mise en place une mutualisation interne à l'école entre les options (les cours de méthodologie de la création, d'analyse critique du projet, les ARCS). S'ajoute une autre mutualisation ponctuelle entre des enseignants de notre établissement autour de Workshop ou de projet de recherche avec des professeurs du réseau des écoles supérieures d'art française (*Jean-Paul THBEAU de l'école des Beaux-Arts d'Aix en Provence « l'autre , l'errance, l'hospitalité » / Patric BAUCE de l'école d'art et de design de Valenciennes- échange de pratique pédagogique-travail croisé entre la étudiants des deux écoles « territoire bricolé/ objets passeurs*) et d'école d'art de la caraïbe ( *Tirzo MARTHA IBB- Instituto Buena Vista de Curaçao « installations et performances à partir d'une réalité immédiate, de faits historiques, de théories et d'affirmations prédéfinies qui concernent et impactent les habitants de la Caraïbe . Le processus de création se met en œuvre à parti de l'existant » / Le Edna Manley College de Jamaïque*).

Avec ces deux établissements des conventions ont été signées.

Les termes principaux de la convention signée avec l'Instituto Buena Bista (IBB), en Novembre 2014, régissent les rapports d'échanges entre les professeurs, les étudiants du CCA et de l'IBB.

Les Objectifs sont les suivants :

- créer des références et des outils pour donner aux étudiants une formation complète dans le domaine de l'art contemporain de l'espace Caraïbe ;
- susciter chez les étudiants, artistes en devenir, l'intérêt pour la recherche et la collaboration entre caribéens ;
- créer une communauté d'artistes caribéens, conscients de la dimension culturelle commune.

Nous avons su maintenir des relations fructueuses avec des partenaires de qualité autour de questionnement sur l'art actuel d'ici et d'ailleurs tels que la Fondation Clément avec laquelle nous avons mis en place en 2014 un stage (médiation culturelle) pour les étudiants de quatrième année, le Centre Culturel de Rencontre et de Recherche Domaine de Fonds Saint-jacques qui accueille annuellement l'exposition de nos diplômés et nos journées d'études, l'EPCC Atrium institution qui nous permet de mettre en place des résidences d'artistes.

A l'avenir nous aurons à renforcer ces partenariats.

### **LES ECHANGES INTERNATIONNAUX**

L'objectif de notre présence à l'international se construit en prenant en compte l'évolution que le milieu de l'art connaît. Cette situation irrigue les enseignements théoriques dans l'école, à travers, notamment, certains séminaires, cours, ou encore conférences.

Les voyages pédagogiques complètent cette approche ( Sao-polo, Cuba, Saint Etienne, Lyon, Canada, la Dominique, Trinidad, Paris, le Sénégal, le Benin ...)

### **L'ACCUEIL DES ETUDIANTS ETRANGERS**

Ces échanges sont aussi l'occasion pour le Campus Caraïbéen des Arts d'accueillir des étudiants des pays de la Caraïbe ou de l'Amérique du Sud (Cuba, Sainte-Lucie, Trinidad, Colombie) . Tout est mis en œuvre pour que leur intégration au sein de l'école, soit la plus rapide. Des cours de français langue étrangère leur sont proposés gratuitement par le Campus Caraïbéen des Arts. Ces étudiants sont intégrés à l'école selon leur niveau dans leur école d'origine. A la rentrée 2015 nous accueillerons un étudiant de Curaçao. Il vient de l'école IBB Instituto Buena Bista.



## LA RECHERCHE

Elle se structure dès la première année au travers de «les écritures de l'altérité ». C'est notre axe de recherche est aussi le titre d'un cours-atelier qui concerne les niveaux de la phase programme à la phase projet. C'est un lieu de débat, de rencontre avec les pratiques, avec le milieu professionnel, avec les experts de la culture. Cet espace nous a permis de repenser la place de l'écrit et d'affirmer la pensée critique dans la progression des apprentissages.

Dans son livre intitulé « écrire en pays dominé » **Patrick CHAMOISEAU** insiste sur le fait que nous sommes un peuple issu de l'oralité et en situation de diglossie. Au quotidien nous le constatons.. Fort de ce constat l'école, nous mettons en place un cours-atelier qui s'articule autour de conférences, de visite d'atelier d'artistes, de rencontre avec des écrivains des conteurs, des musiciens, des acteurs. Il s'agit de dédramatiser l'écrire, en mettant l'accent sur un espace quasi ritualisé de «verbalisation». L'étudiant dès la première année apprend à construire sa pensée, à communiquer dans un premier temps à l'oral. Graduellement il apprivoise l'écrit (atelier d'écriture).

L'étudiant en fin du semestre 2 doit être capable de mettre en forme un mémoire d'une vingtaine de pages qui se nourrit de toutes les rencontres faites dans le cours-atelier. Il aborde les questions liées à la méthodologie du mémoire et de la recherche. C'est un cours-atelier obligatoire pour les étudiants aux semestres 1, 2, 3, 4. Ce cours-atelier est ouvert à tous les étudiants. Le travail de cet atelier est sanctionné par des Crédits mais aussi s'intègre dans le projet de recherche de l'école.

Le projet de l'établissement émerge d'abord des Amériques plus singulièrement la « Caraïbe Archipélique ». Le projet de recherche constitue l'essence du laboratoire de création. Les principaux axes se définissent comme suit :

### 1 la Transmission,

qui prend à corps le territoire dans ses dimensions anthropologique, sociologique, historique, géographique, culturelle, artistique et littéraire tout en dialoguant avec les ailleurs.

### 2 la Transhumance,

elle pose d'emblée l'idée de la migration des hommes et des pensées dans une rencontre nouvelle qui introduit les notions de métissages, d'altérité entre autre.

### 3 Le transfert,

inclut des savoirs, théorique, technique, technologique (technologie de l'informatique) entre autre.

Nous revendiquons une formation pensée à travers la porosité, la polysémie, la diversité, la transversalité des enseignements. Il s'agit de doter les étudiants d'outils d'analyse critique méthodologique et pratique au service du projet personnel.

### **BILAN DE FONCTIONNEMENT**

Le Campus Caraïbéen des Arts s'engage à rendre plus perfectible la mise en œuvre de son projet de réforme pédagogique et scientifique et à consolider toutes les orientations mises en place, conformément au projet de formation Master Option Art.

Nous devons formaliser l'évaluation des enseignants par les étudiants, objectiver et améliorer l'information sur le suivi de nos étudiants diplômés.

Il est à noter le soutien et l'accompagnement des tutelles régionales, ministérielles et de la DAC.

L'établissement devra donner une place importante dans la gouvernance aux personnalités du monde de l'art et de la culture. Cela implique la mise en place d'un conseil scientifique et pédagogique qui permettra de structurer la recherche au sein de « l'école ».

L'école d'art doit devenir une institution d'expertise du monde de l'art dans notre région La pertinence de nos formations sera renforcée, l'insertion professionnelle de nos diplômés en sera facilitée.

Le Campus Caraïbéen des Arts s'engage à prendre en compte les recommandations faites par l' HCERES.

**Valérie JOHN**  
**Directrice pédagogique**

